

LA LETTRE DE L'AREMAE

JUILLET 2022

Chère Adhérente,
Cher Adhérent,

Le premier semestre 2022 a permis à notre bureau de remobiliser nos adhérents en leur proposant une quarantaine d'activités. Ce ne fut pas facile : permanence des précautions sanitaires, réouverture échelonnée des musées et autres lieux de culture, incertitude quant à la participation attendue.

Le bilan est cependant positif, ce qui a motivé le Bureau à préparer pour le prochain semestre un programme qui, nous l'espérons, répondra à vos attentes, en incluant des sorties nouvelles et originales.

Nous relancerons les déjeuners « thématiques ». Le premier sera un déjeuner arménien. Si vous avez des suggestions, n'hésitez pas à nous le signaler sur notre adresse générique association.aremae@diplomatie.gouv.fr

Par ailleurs, si vous avez une passion que vous souhaitez nous faire découvrir faites-nous en part : cela pourrait être un thème de nos cafés-rencontres.

La date de notre Assemblée générale est d'ores et déjà fixée au 8 novembre prochain. Nous espérons pouvoir tenir cette réunion en présentiel dans la matinée et comptons sur votre participation.

Dans l'attente de vous revoir nous vous souhaitons un excellent été et de belles vacances.

Bien cordialement,

Le Bureau

*Geneviève Dupuit, Jean-Pierre Lafosse, Danièle Le Trionnaire,
Françoise Michault, Gilles Schmocker, Philippe Selz*



Baie de Saint-Malo



Aix les Bains

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Jean-Pierre Lafosse

RÉDACTEURS

Jean-Paul Dumont
Jean-Pierre Lafosse
Danièle Le Trionnaire
Françoise Michault
Myriam Pasquer
Philippe Selz

MAQUETTE ET MISE EN PAGE
Marina Lafosse

ILLUSTRATIONS ET PHOTOS

Jean-Paul Dumont
Françoise Michault
Jean-Pierre Lafosse
Gilles Schmocker
© Flickr - Wikimedia Commons



Sommaire

NOUVELLES DU DÉPARTEMENT PAGE 3



L'ÉCOLE PRATIQUE DES MÉTIERS DE LA DIPLOMATIE

VISITE PAGE 4 ET 5



HÔTEL DE LA MARINE
Par Jean-Paul DUMONT

VISITE PAGE 6



MUSÉE MAURICE DENIS ET EXPOSITION
"Bonheur Rêvé"
Par Myriam PASQUER

CONCERTS PAGE 7



SAISON MUSICALE
2021-2022
Par Danièle LE TRIONNAIRE

EXCURSION PAGES 8 ET 9



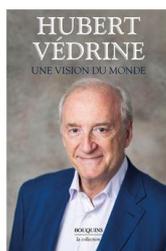
LE CHÂTEAU D'ÉCOUEN ET
L'ABBAYE DE ROYAUMONT
Par Françoise MICHAULT

EXCURSION PAGES 10 ET 11



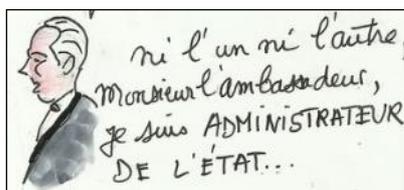
DOMAINE DE CHAUMONT
SUR LOIRE
Par Jean-Pierre LAFOSSE

RECENSION PAGE 12



HUBERT VÉDRINE
UNE VISION DU MONDE,
Par Philippe SELZ

HUMOUR PAGE 13



DESSINS
Par Jean-Paul DUMONT

PROPOSITIONS DE LECTURE PAGE 14



CONSEIL D'ADMINISTRATION Elections du 15 novembre 2021

Patrick Audebert
Elisabeth Bidault
Marie-France Caby-Lambert
Michel Carpentier
Jean-Paul Dumont
Geneviève Dupuit
Alain Fouquet
Jean-Michel Lacombe

Jean-Pierre Lafosse
Danièle Le Trionnaire
Dominique Maroger
Françoise Michault
Myriam Pasquer
Emmanuel Rousseau
Gilles Schmocker
Philippe Selz

BUREAU EXECUTIF Elections du 15 novembre 2021

Président : Jean-Pierre Lafosse
Vice-président : Philippe Selz
Secrétaire générale : Françoise Michault
Trésorier : Gilles Schmocker
Secrétaire générale adjointe : Danièle Le Trionnaire
Trésorière adjointe : Geneviève Dupuit



« ÉCOLE PRATIQUE DES MÉTIERS DE LA DIPLOMATIE »

L'École pratique des métiers de la diplomatie (EDI), inaugurée le 14 mars 2022 par Jean-Yves Le Drian, ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, sur le site de La Courneuve (93), est la nouvelle structure de formation, initiale et continue, des 13 000 agentes et agents (dont 10 000 à l'étranger) du ministère. Elle vient unifier et simplifier l'offre de formation professionnelle du ministère. À la disposition des agents, mais résolument ouverte aux talents et à la diversité

Pour en savoir plus : [edi dossier de presse cle41ad35.pdf \(diplomatie.gouv.fr\)](#)

(Arrêté du 8 mars 2022 portant création d'un service à compétence nationale dénommé « Ecole pratique des métiers de la diplomatie »)

Il est créé un service à compétence nationale, dénommé « Ecole pratique des métiers de la diplomatie », rattaché au directeur général de l'administration et de la modernisation du ministère des affaires étrangères. Dans le cadre des orientations fixées par la direction générale de l'administration et de la modernisation du ministère des affaires étrangères, l'Ecole pratique des métiers de la diplomatie a pour mission la mise en œuvre de la politique de formation de l'ensemble des agents du ministère des affaires étrangères et, le cas échéant, des publics extérieurs admis à suivre ses formations.

A ce titre, elle est chargée :

1° D'assurer la formation initiale et la formation continue des agents du ministère des affaires étrangères ;

2° De concourir à la formation de personnes extérieures concernées par les questions relevant de la compétence du ministère et à la préparation aux examens professionnels ;

3° De dispenser pour les agents du ministère des affaires étrangères une préparation aux concours internes de la fonction publique permettant d'accéder aux emplois diplomatiques et consulaires ;

4° De développer et de mettre en œuvre des actions de partenariat et de coopération avec d'autres établissements ou organismes d'enseignements ou de recherche, français ou étrangers ;

5° De développer le cas échéant une activité de recherche, de documentation et d'édition.

L'Ecole pratique des métiers de la diplomatie est dirigée par le directeur des ressources humaines du ministère des affaires étrangères, qui est assisté dans ses missions par un directeur adjoint.

Quelques repères historiques

En 1985,
création du **Centre de formation linguistique**.
Aujourd'hui 42 enseignantes et enseignants de langue sont employés par le ministère

En 2012,
installation de la première **plateforme numérique de formation linguistique**

En 1993,
création, et installation sur le site du ministère à Nantes, de l'**Institut de formation à l'administration consulaire**

En 2021,
ouverture de la plateforme numérique DIPLOMATICA qui propose des formations professionnelles aux 5 200 agents déjà inscrits partout dans le monde



HÔTEL DE LA MARINE

PAR JEAN-PAUL DUMONT

L'Hôtel de la Marine, libéré par l'Etat Major de la Marine transféré à l'Hexagone Balard, a été rendu en 2015 à la vie civile et confié à la Réunion des Monuments Nationaux. On se souviendra de polémiques passées sur la destination à lui donner notamment d'un centre commercial de luxe. Finalement, la partie donnant sur la place de la Concorde est convertie en musée. Mécénat oblige, l'arrière du palais a été transformé en bureaux (l'espace de "coworking" le plus prestigieux de la capitale, dixit l'agence gestionnaire). La Fondation Al Thani, principal mécène, y dispose d'un espace d'exposition pour sa collection, notamment d'art mésopotamien et méditerranéen.

Construits par Ange-Jacques Gabriel, cet édifice et son jumeau de l'Hôtel de Crillon se réduisirent dans un premier temps à des façades en trompe-l'œil sur la place Louis XV¹, elle-même dédiée à servir d'écrin à la statue du roi éponyme, œuvre d'Augustin de Saint-Aubin. C'est l'affectation au Garde-meuble de la Couronne du bâtiment situé à l'est de la rue Royale, à partir de 1765, qui devait entraîner la complétion du palais, avec des ateliers dans la cour. L'autre fut vendu. Deux Intendants occupèrent pendant 25 ans les appartements de l'institution : Pierre-Elisabeth de Fontanieu, libertin qui imprima ses goûts dans la décoration, puis Thierry de Ville d'Avray, qui s'efforça d'en gommer les traces et finit guillotiné. En 1789, le Ministère de la Marine (et des Colonies) y fut déménagé depuis Versailles et y resta deux siècles. Nul doute que les amiraux ne l'ont pas quitté de gaité de cœur pour Balard.

Le défi des restaurateurs, réussi, a été de redonner aux appartements leur lustre passé et d'en faire les témoins de la décoration au XVIIIe siècle. L'une des difficultés a consisté à faire ressortir les dorures et autres moulures



cachées par deux siècles de couches successives de peinture.² Il a fallu également écumer les salles de vente et galeries pour retrouver des meubles, tapisseries et autres éléments d'époque. Le caractère libertin du premier habitant des lieux se retrouve dans le mobilier des salons et chambres : des chaises à dossier en forme de prie-Dieu permettant aux seuls gentilshommes de s'asseoir à l'envers et à califourchon, des cabinets de toilette discrets, un petit boudoir habillé de glaces ornées de motifs coquins qui horrifiaient Madame de Ville d'Avray.

Il ne nous a malheureusement pas été donné de voir la célèbre salle à manger au décor de jardin. Une table ronde y montait, au moyen d'un vérin, toute dressée et garnie de la cuisine située en dessous et permettait à l'Intendant et à ses commensaux³ de déguster en toute discrétion.

Des salons de l'ancien ministère ont été gardés dans leur jus du XIXe siècle, notamment le salon où fut signé le 27 avril 1848 le décret (Schoelcher) mettant fin à l'esclavage. Outre des portraits des grands marins de l'histoire de France, on notera un curieux placard destiné à cacher dans l'inconfort le preneur de notes (ou espion) lors d'entretiens et négociations. La visite s'est terminée par un passage sur la grande terrasse aux colonnades impressionnantes



surmontées de chapiteaux corinthiens et plafonds à caissons sculptés. On y jouit aujourd'hui d'une vue imprenable sur la place de la Concorde, la rive gauche... et la circulation automobile. Ce fut autrefois sur des événements plus ou moins tragiques : le mariage de Louis XVI avec Marie-Antoinette terminé par un feu d'artifice meurtrier, plus tard leur exécution et celle de l'Intendant de Ville d'Avray. C'est également en ces lieux que les émeutiers de 1789 s'emparèrent des armes entreposées au Garde-meubles puis s'en allèrent prendre la Bastille... et que d'autres déroberent les bijoux de la Couronne, jamais retrouvés.

Cette visite a rencontré beaucoup de succès auprès des adhérents puisqu'il a fallu organiser un deuxième groupe. Pour de plus amples et plus sérieuses informations, une excellente émission consacrée au travail des restaurateurs (Hôtel de la Marine, renaissance d'un palais), figure toujours en rattrapage sur Arte-TV. Le site « <https://www.hotel-de-la-marine.paris> » est également recommandé.

Il est difficile de couper à l'exposition de la collection Al Thani, hors sujet dans le contexte, mais intéressante par les objets exposés et leur mise en valeur.



¹ la place Louis XV fut rebaptisée place de la Révolution en 1792 puis place de la Concorde par le Directoire

² "dans la Marine, on salue tout ce qui bouge et on repeint le reste"

³ désolé, difficile de trouver la forme inclusive, commensa(ux)les ?



MUSÉE MAURICE DENIS ET EXPOSITION « BONHEUR REVÉ » SAINT-GERMAIN EN LAYE

PAR MYRIAM PASQUER

La canicule a sévi, en ce 18 mai 2022, mais elle n'a nullement découragé les adhérents qui souhaitaient se retrouver à Saint-Germain-en-Laye afin de visiter le Musée Maurice Denis, ce musée si peu connu et au charme indéniable, qui présente en ce moment une superbe exposition intitulée "Bonheur rêvé".

Au milieu d'un vaste jardin orné de statues de Maillol et de Bourdelle s'élève la thébaïde de Maurice Denis, "le Prieuré", ancien Hôpital Général Royal fondé par Mme de Montespan à la fin du 17^{ème} siècle. On y pénètre par un portail donnant sur une longue allée bordée de tilleuls. Une enfilade de grandes pièces permettait autrefois d'accueillir plusieurs centaines de malades. Maurice Denis acquit ce bâtiment et sa chapelle en 1914 afin d'y vivre avec sa famille tant aimée jusqu'en 1943, date de son décès. Il y accueillit ses amis peintres et écrivains et y créa l'ensemble de son œuvre.

Visiter le Musée, c'est pénétrer dans l'intimité harmonieuse du peintre, le "Nabi aux belles icônes".

Maurice Denis possédait un regard. Pour peindre, il utilisait davantage sa vision que sa vue. Appartenant au groupe des Nabis (terme emprunté à l'hébreu biblique qui signifie "Prophètes"), il croyait en Dieu. Dès l'âge de 15 ans, il écrivit dans son journal "Oui, il faut que je sois peintre chrétien, que je célèbre tous les miracles du Christianisme". Sa foi le dota d'une folle audace. Il représenta les territoires du rêve, la présence de Jésus et de Marie dans le quotidien de son temps et composa la nature comme un paradis harmonieux. Il osa des couleurs pures et peignit avec les tons de l'âme. Son premier amour d'adolescent "Mystère catholique" est empli de douceur. Quant aux portraits de son épouse, Marthe, le grand amour de sa vie, ils ornent les murs, gracieuses représentations éthérées "Le verger des Vierges sages", "Les Saintes femmes au tombeau" ou empreintes de leur intimité "La dame au jardin clos", "Le dessert au jardin", "L'échelle dans le feuillage", "Maternités". Ses filles sont auréolées de lumière en



communiantes, nulle frontière entre le sacré et le profane.

Il réalisa de nombreux décors pour des résidences privées, tel "L'éternel printemps", qualifié par ses contemporains d'"écran de nacre" où il osa affirmer la courbure d'une belle épaule, outrer la pâleur d'une carnation et où il s'autorisa le bleu mystique, le rose tendre, le blanc délicat.

Il s'inspira de Fra Angelico pour son vitrail "Présentation au Temple" destiné à orner l'hôtel parisien du baron Denys Cochin mais c'est l'ornementation de la chapelle du Prieuré qui sera son œuvre la plus intimiste et son apothéose, un "ex-voto" pour la guérison de Marthe, son épouse malade. Dans le grand vitrail flamboyant du chœur, "La vie du Christ", il réunit autour de Jésus tous les membres de sa famille et lui-même avec sa palette et ses pinceaux. Quant aux peintures murales, elles sont d'un gris pastel et les sculptures emplies de délicatesse.

A la fin de sa vie il se souviendra des moments bénis de sa jeunesse : "La première période de ma peinture c'est l'amour, l'émerveillement devant la beauté de la femme et de l'enfant. Intimités passionnées. Je n'avais que peu de moyens. A quoi bon ? Ils suffisaient, l'expression de sentiments vrais seule comptait".

* * *

Nous avons senti la vie frémir tout au long de l'exposition et avons terminé cette douce parenthèse par un déjeuner près du château de Saint-Germain, dans l'ancien salon d'hiver d'une belle demeure.



SAISON MUSICALE 2021-2022

PAR DANIELLE LE TRIONNAIRE

Débutée en novembre 2021 à l'auditorium du Musée d'Orsay, notre saison 2021-2022 s'est terminée dans cette même salle en mai 2022. Nous avons voulu une programmation éclectique dans des lieux variés. C'est ainsi que, outre Orsay, nos amis mélomanes ont pu découvrir l'Eglise Saint-Louis des Invalides et redécouvrir l'amphithéâtre Richelieu de la Sorbonne. Trois lieux également emblématiques de la capitale mais totalement différents s'agissant de l'acoustique et du confort... En revanche tous ont une remarquable programmation mettant généralement à l'honneur de jeunes formations et artistes, ayant déjà remporté des succès internationaux.

C'est ainsi que nous avons pu découvrir à Orsay le « Traffic Quintet », ensemble pionnier (deux violons, un alto, un violoncelle et une contrebasse) composé par la violoniste Dominique Lemonnier, dite « Solrey », qui explore depuis 2005 le répertoire immense de la musique de films. C'est ainsi que nous avons pu reconnaître, à travers des orchestrations originales, les B.O de *Basic Instinct*, *Vertigo*, *Fahrenheit 451*, *The Misfits* et bien d'autres chefs d'œuvre du 7^{ème} Art.

Ambiance toute différente à l'Eglise Saint-Louis-des-Invalides. Par le décor d'abord, loin de la modernité de l'auditorium d'Orsay, sous les magnifiques voûtes de cette majestueuse église, et puis par le programme. L'Ensemble « Singuliers » est composé de cinq jeunes musiciens issus du Conservatoire National Supérieur de Paris : une flûte, un hautbois, une clarinette, un cor et un basson, auxquels s'était jointe une pianiste. Concert de musique romantique avec le maître, Ludwig van Beethoven, et son magnifique octuor à vent en mi bémol majeur. Beaucoup d'entre nous avons pu découvrir à l'occasion de ce concert, Anton Reicha et Louise Farrenc. Né à Prague en 1770, Anton Reicha côtoie à Vienne Haydn ou Beethoven, et se forme auprès de Salieri, mais c'est à Paris que ce maître fera l'essentiel de sa carrière, ayant parmi ses disciples Berlioz, Gounod ou César Franck. Louise Farrenc, née à Paris, fut élève de Reicha et, avec Fanny Mendelssohn ou Clara Schumann, fit partie des grandes compositrices de la période romantique. Avec le soutien de son mari, Aristide Farrenc et d'autres grands musiciens de son temps, elle réussit une carrière de pédagogue et de compositrice. Ses œuvres furent jouées de son vivant, et remportèrent l'admiration du couple Clara-Robert Schumann.

Episode nostalgie pour certains d'entre nous avec le concert à la Sorbonne, ceux qui retrouvent l'ambiance estudiantine dans l'amphithéâtre en bois, peu confortable et un peu bruyant... L'association « Concerts de midi » y organise des concerts

essentiellement classiques à petit effectif, les œuvres exécutées étant présentées par un ou une universitaire, chercheur, enseignant ou étudiant. Les jeunes musiciens ou musiciennes qui s'y produisent sont intimement liés à la Sorbonne. Ce jour-là une violoniste, un clarinetiste et un pianiste nous proposaient le Trio *Les quilles* de Mozart, une pièce de Bruch et une œuvre de Bela Bartok.

Retour enfin au Musée d'Orsay pour les deux derniers concerts de la saison. Je reconnais un petit faible pour cette salle. Non seulement les artistes qui s'y produisent sont généralement remarquables, mais l'auditorium est d'une excellente qualité. Et, cerise sur le gâteau, le billet d'entrée au concert donne accès aux collections et expositions. On peut ainsi passer la journée au Musée, puisqu'on peut se restaurer agréablement au *Campana*, sous la remarquable horloge.

La magnifique mezzo-soprano britannique Grace Durham, formée au sein du prestigieux ensemble de jeunes du « Semperoper » de Dresde, nous a proposé un programme éclectique concocté avec Edward Liddall, le pianiste qui l'accompagnait. C'est une héroïne classique qui ouvre le programme : Ariane abandonnée dans le flamboyant monologue de Haydn. Une Grèce tout aussi intemporelle, mais plus primitive et populaire, lui répond avec les *Cinq Chansons* de Ravel. Cap vers l'Europe centrale et ses mystères, avec les envoûtantes *Mélodies Tziganes* de Dvorak, avant un retour vers les côtes de la Méditerranée, loin cette fois des origines mythologiques, avec Poulenc et sa *Dame de Monte-Carlo*.

Pour clore la saison, toujours au Musée d'Orsay, qui nous proposait, en marge de l'exposition Gaudi (dont l'association avait du reste organisé une visite guidée très appréciée par les participants), dans le cadre de son cycle « Gaudi en musique » un concert de Europa Galante.

Célébrés dans le monde entier pour leurs triomphes dans la musique baroque, Fabio Biondi et ses complices d'Europa Galante nous surprennent avec un programme consacré aux maîtres du néoclassicisme catalan, Albéniz et Granados.

Il existe pourtant une vraie continuité, entre les deux compositeurs, l'un et l'autre formés à Barcelone par Juan Baptista Pujol, et ce XVIII^e siècle espagnol déjà perdu dans la nostalgie d'une grandeur passée. Celle d'un art galant, sentimental et crépusculaire, où le feu pourtant couve sous la cendre, rallumant le temps d'un bref éclat une verve picaresque, ou les visions de cauchemar d'un Goya que Granados admirait tant. Ce concert est également l'occasion de découvrir, au travers de la transcription de Fabio Biondi, l'étonnante version des *Quatre Saisons* d'Albéniz.

Rendez-vous dans quelques mois pour la saison 2022-2023.



MUSÉE DE LA RENAISSANCE ET ABBAYE DE ROYAUMONT

PAR FRANÇOISE MICHAULT

Pour notre première excursion de 2022, nous nous retrouvons le jeudi 5 mai à la gare des Invalides afin de prendre l'autocar qui nous amènera dans le Val d'Oise pour une visite du musée national de la Renaissance à Écouen et de l'Abbaye de Royaumont.

Après un peu plus d'une heure de route et un petit détour par Royaumont car notre conducteur avait mal compris la feuille de route ... nous apercevons le château d'Écouen qui se dresse au sommet d'une colline et au cœur d'une forêt. Nous sommes accueillis par la responsable de l'office du tourisme du Grand Roissy devant les grilles du château et celle-ci nous présente notre sympathique conférencière qui nous accompagnera durant toute cette journée.

Elle nous raconte tout d'abord l'histoire de ce monument qui fut la propriété d'un grand seigneur de la Renaissance, Anne de Montmorency, qui a grandi dans l'intimité de François 1^{er}, puis prospéré sous la protection d'Henri II. Écouen n'est pas une demeure comme les autres : elle inscrit dans ses pierres les ambitions et les succès d'un homme puissant qui est aussi un mécène et un esthète passionné d'art.

Cet ardent collectionneur, bien souvent à l'avant-garde du goût, était aussi l'héritier d'une fortune colossale, qu'il accrut encore par une judicieuse politique d'acquisitions, par son mariage avec Madeleine de Savoie et par la faveur royale. À sa mort, en 1567, il possède quelque 130 châteaux disséminés dans toute la France et deux résidences parisiennes, mais Écouen reste son chef-d'œuvre.

Le château resta dans la famille du Connétable en ligne directe jusqu'en 1632, date à laquelle son petit-fils Henri eut la tête tranchée par ordre de Richelieu dont il ne soutenait pas la

politique. Quelques mois après sa confiscation, Écouen est rendu à la sœur du malheureux supplicié, Charlotte d'Angoulême. En 1696 sa petite-fille, la duchesse de Joyeuse, sans descendance, lègue la propriété à la famille des Condé, qui possède déjà Chantilly. Écouen restera dans leur patrimoine jusqu'à la Révolution et, en 1787, pour mieux voir la campagne environnante, les Condé abattent l'aile d'entrée ou orientale qui renfermait probablement des fresques de Nicolo dell' Abbate et des pavements de Masséot Abaquesne.

La Révolution affecte au château diverses fonctions : lieu de réunion d'un club patriotique, prison militaire, hôpital. Enfin, Le 15 décembre 1805, Napoléon y prescrit par décret l'ouverture d'une maison d'éducation pour les filles de la Légion d'Honneur. En octobre 1807, après la reconstruction d'une aile orientale, la rentrée des élèves se fait sous la direction de l'intendante Madame Campan.

Elles seront quelques milliers à connaître cette éducation, quoique Écouen ait cessé de répondre à ces vœux entre 1814 et 1850, période où Louis XVIII le restitue aux Condé qui le laissent peu ou prou à l'abandon, à partir de 1830. En 1850, Louis-Napoléon y fait transférer la Maison de la Légion d'honneur précédemment située à Paris. Désormais, l'éducation des jeunes filles est à nouveau le rôle principal d'Écouen, et ce jusqu'en 1962. On le met alors à disposition du ministère des Affaires culturelles pour y accueillir le musée national de la Renaissance qui ouvre ses portes après de lourds travaux de restauration en 1977.

Nous entrons ensuite dans le château où nous découvrons une partie de l'un des plus prestigieux ensembles d'arts décoratifs de la période allant du XV^{ème} au XVII^{ème} siècles : mobiliers, céramiques, peintures et tapisseries, dont les splendides tapisseries de David et Bethsabée avec ses dimensions contraignantes, 75 m de long sur 4,50 m de haut, qui ont trouvé dans la galerie de Psyché un havre providentiel. Ces œuvres viennent pour la plupart du musée de Cluny, où elles ont été acquises par Edmond de Sommerard.



Quant aux objets provenant du château - vitraux, pavements, serrures ou fragments rescapés de l'aile orientale - ils ont été intégrés à la muséographie. Nous remarquons notamment de magnifiques et monumentales cheminées peintes dans de nombreuses pièces.

Dans la chapelle se trouve « La Cène », une copie de l'œuvre de Léonard de Vinci à Milan qui est un des tous premiers témoignages de l'engouement des Français pour ce chef d'œuvre de l'art de la Renaissance italienne. Commanditée par Gabriel Gouffier (doyen du chapitre de la cathédrale de Sens) dont elle porte les armoiries, elle est sans doute offerte au Cardinal d'Amboise pour son château de Gaillon. En 1555, Anne de Montmorency l'acquiert pour sa chapelle du château d'Écouen, où elle reste accrochée jusqu'en 1793.

Par manque de temps, notre conférencière ayant été très prolix, nous ne pourrions malheureusement visiter les salles du 2^{ème} étage ; la visite de ce musée nécessiterait une journée entière tant les œuvres sont nombreuses et intéressantes.

Nous nous dirigeons donc vers le restaurant « A la table des Rois » situé dans l'enceinte du château où nous partageons un moment de convivialité bien apprécié, malgré une salle particulièrement bruyante et le « coup de sang » d'un client – non membre de l'AREMAE – particulièrement mécontent !!!!

A l'issue de ce déjeuner, nous rejoignons notre car afin de prendre la route de l'Abbaye de



Royaumont où nous retrouvons notre guide.

Celle-ci nous présente ce site remarquable qui a été fondé en 1228 par Louis IX – futur Saint Louis – et sa mère, Blanche de Castille. Cette abbaye royale, rattachée à l'ordre cistercien, connu au XIII^e siècle un grand rayonnement et a vécu plusieurs vies. En effet, elle a été successivement monastère cistercien, abbaye

de cour, site industriel, noviciat, hôpital de guerre, résidence de campagne. Classée monument historique en 1927, les bâtiments de l'abbaye sont disposés autour d'un magnifique cloître dont les galeries desservent les lieux de travail et de prière des moines.

Elle nous indique que, depuis 1964, la Fondation Royaumont pour le progrès des sciences de l'homme conserve et enrichit ce patrimoine. Nous y admirons notamment le réfectoire des moines qui est l'un des plus beaux exemples de réfectoire gothique en France.

A titre exceptionnel, notre guide nous ouvre les portes de la bibliothèque dotée d'un magnifique plafond en arcades.

Nous découvrons également les étonnantes ruines romantiques de l'abbatiale qui a été détruite à la révolution.



Nous parcourons ensuite le parc de l'abbaye qui est irrigué par un important réseau de canaux et présente trois jardins remarquables : le jardin du cloître qui est un havre de paix où le temps semble s'arrêter ; c'est un ravissant petit jardin à la

française disposé autour d'un bassin. Nous découvrons également le potager-jardin qui allie tradition et jardin potager à l'anglaise. Enfin, le jardin des 9 carrés, d'inspiration médiévale, accueille des collections de plantes thématiques et pluriannuelles.

Aujourd'hui encore, la Fondation continue de revitaliser ce patrimoine à travers la présence d'artistes de la musique et de la danse et son ouverture à tous les publics.

Nous nous serions bien attardés dans ce lieu paisible mais il nous fallait hélas reprendre la route de Paris après un passage obligatoire par la boutique où les participants ont pu acquérir quelques souvenirs culturels et/ou gourmands... sans oublier de remercier chaleureusement notre guide pour nous avoir fait découvrir ces deux lieux chargés d'histoire.

DOMAINE DE CHAUMONT SUR LOIRE ET SON FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS

PAR JEAN-PIERRE LAFOSSE

Reportée pour cause de Covid, l'excursion au Domaine de Chaumont sur Loire a pu finalement se réaliser à la mi-juin.

Les adhérents, bien disciplinés, étaient tous à l'heure et se sont présentés pour un départ matinal à 7h face à l'entrée de notre ancienne maison.

Les trois heures de trajet en autocar ont été propices à la somnolence ou à des échanges entre les participants à l'excursion sur leurs prochaines vacances.

Après des hésitations, désormais habituelles de notre chauffeur de car pour trouver cette fois-ci le parking, la visite a pu commencer à l'heure prévue.

Elle a débuté par une présentation de notre conférencier du « *Jardin idéal* », thème retenu en 2022 dans le cadre du Festival International des Jardins. Une interrogation, à quoi peut ressembler un « *Jardin idéal* » : une œuvre d'art, un potager nourricier, un lieu de culture biologique, un espace thérapeutique ?

Rassembler toutes ces propriétés est-ce possible ou illusoire ?

Les présentations portent des noms aussi évocateurs que *le Jardin de la Fontaine anémone*, *le Jardin des Nymphes*, *le Banquet*, *l'Eden*, *le Cocon végétal*, *le Jardin de Thélème*, *Harmonie étrange*... Au total 25 jardins suscitant, au-delà de la curiosité, des questions sur le message qu'ont voulu faire passer les créateurs allemand, anglais, américain, belge, italien, français... L'appréciation des participants est souvent



nuancée, parfois interrogative mais, au-delà, la beauté des lieux fait l'unanimité sous un temps radieux.

Nombre d'entre-nous auraient aimé s'imprégner plus encore de ces jardins, propices à une réflexion sur nos attentes et nos exigences à la recherche d'une harmonie de vie.

La visite du domaine étant particulièrement riche, nous avons dû cheminer en vitesse à travers le parc paysagé, composition de l'architecte Henri Duchêne, pour admirer les arbres remarquables, notamment les cèdres. Une incursion rapide au bâtiment des écuries, qui conserve intact son aménagement intérieur : stalles pour les chevaux de selles, mangeoires et abreuvoirs, ateliers de sellerie.

Moment attendu de toutes nos excursions, le déjeuner, cette fois particulièrement convivial et goûteux dans une auberge au pied du château. Un service rapide, une attention bienveillante de la part du personnel du restaurant ont contribué à ce moment de détente.

La visite du château nous a permis de remonter le cours de l'histoire de France du Moyen Age à la Renaissance, de Catherine de Médicis à Diane de Poitiers, qui donna à Chaumont l'essentiel de sa physionomie actuelle.



Le siècle des lumières et l'époque romantique, virent défilier des hôtes exceptionnels profitant de l'extrême sollicitude de Madame de Staël. Difficile de les citer tous, on en retiendra deux : Madame Récamier et Benjamin Constant.

Le château connaîtra une nouvelle heure de gloire à la Belle Epoque, où le couple princier de Henri-Amédée de Broglie et Marie-Charlotte-Constance Say feront de Chaumont le lieu où il faut être vu. Plusieurs souverains d'Europe et d'Orient s'y rendront, notamment Edouard VII d'Angleterre et des artistes de renom, Sarah Bernard, Francis Poulenc...Le couple devra faire face à des revers de fortune, accentués par le crack boursier de 1929, et une gestion pour le moins peu rigoureuse de leurs avoirs.

La visite du château a commencé par les appartements dits historiques richement dotés en mobilier; tapisseries et tableaux de maîtres. A noter dans la salle du Conseil, un exceptionnel carrelage de majolique du XVIIe siècle acquis par la famille de Broglie et provenant du *Palais Collutio* de Palerme.

Les appartements privés nous donneront une idée plus précise sur le cadre de vie de la princesse de Broglie, alliant modernisme et tradition.

L'heure du retour approchant, nous quittons à regret le domaine de Chaumont sur Loire, qui domine la vallée de la Loire, illustration de l'architecture défensive de l'époque gothique et de l'architecture d'agrément de la Renaissance.

Au moment du départ de l'autocar pour nous ramener à Paris, des adhérents égarés dans les prés du Gouloup manquaient à l'appel. Nous les avons bien sûr attendus !





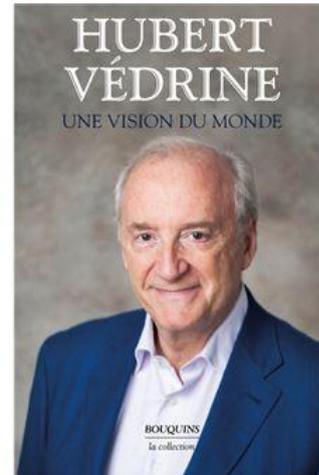
HUBERT VÉDRINE, *UNE VISION DU MONDE*

EDITION BOUQUINS, FÉVRIER 2022

PAR PHILIPPE SELZ

En cinq parties groupant 90 courts chapitres, l'ancien ministre des Affaires étrangères s'est, comme il le note en sa préface « efforcé de transmettre (sa) conviction que nos ambitions et nos politiques doivent s'appuyer sur une compréhension lucide et une vision réaliste du monde. Cela veut dire ne pas projeter sur le monde nos idées, si bien intentionnées soient-elles, moins pérorer, ne pas nous en tenir aux sensations générées par un flux ininterrompu d'images, mais identifier les forces qui sont à l'oeuvre, même quand elles remettent en cause ce que nous sommes, ce que nous avons fait, non pas pour endosser n'importe quelle accusation biaisée, mais pour comprendre le monde tel qu'il va, les motivations de tous les acteurs, et surtout comment agir, au niveau de la France et de l'Europe, dans ce monde-là. Faute de quoi tout serait vain. »

Des extraits de ses livres, des préfaces, articles de journaux, tribunes et entretiens - des années 1980 à 2021 - composent ses cinq parties : 1 *Penser la géopolitique et les relations internationales dans un monde chaotique*, 2 *Écologisation*, 3 *La France*, 4 *L'Europe*, 5 *Le monde*. Plusieurs textes sont précédés d'une brève introduction expliquant son contexte. D'une lecture, soit dans l'ordre chronologique, soit par thèmes, ressort une vraie cohérence de pensée sur les évolutions du monde, de l'Europe et de la France, cohérence sur des évolutions qu'il estime insuffisamment réalistes et souvent éloignées du monde tel qu'il va : Occidentaux persuadés que la fin du communisme a entraîné le triomphe *urbi et orbi* du modèle économique et politique libéral ; Européens ayant opté, philosophiquement, politiquement et militairement pour la non-puissance et *l'accrochage* sécuritaire aux États-Unis ; membres de l'Union européenne accaparés par un nombrilisme d'identité, d'organisation et d'élargissement, minés par trois incertitudes ou désaccords, sur les institutions, la géographie de l'Europe et sur son projet, n'ayant pas encore trouvé de pensée historique et stratégique. Alors que tout leur montre, pas seulement avec les pays émergents, qu'ils ont perdu le monopole de la puissance qu'ils détenaient depuis le XVI^e siècle.



Dans un monde devenu multipolaire et instable, les pôles américains et chinois pourraient/de devraient être l'occasion d'une prise de conscience pour se concentrer sur de grands projets européens touchant écologie, nouvelles technologies, pandémie du Covid-19, industries, migrations et autres enjeux globaux. Car passer d'une croissance prédatrice à une gestion durable des ressources prendra du temps et des changements de mentalités.

Des rubriques sur Charles de Gaulle, François Mitterrand, la communauté internationale, la politique française en Afrique, la Chine et l'Asie, le monde musulman... parsèment l'ensemble.

Le dépôt légal de l'ouvrage étant de février 2022, l'envahissement de l'Ukraine par « l'opération spéciale » de l'armée russe, le 24 février, n'y figure évidemment pas. Mais l'aveuglement occidental sur le monde russe - depuis la fin de l'URSS - et un *droit de l'homme* manichéen et prosélyte, ayant empêché toute relation stratégique avec la Russie : *Irrealpolitik*, regrette Hubert Védrine, pour qui la France, l'un des sept ou huit pays d'influence mondiale, a plein d'atouts pour avoir une politique étrangère active et construire des majorités européennes sur des projets qui pèsent dans le monde, même s'il juge absurde de rogner en permanence le budget du ministère des Affaires étrangères. Car une politique étrangère, ce sont des objectifs, des moyens, une tactique, une stratégie, non pour prendre position sur ce qui se passe, mais pour agir sur ce qui se passe, conclut-il. Roborative lecture !

Dessins de Jean-Paul Dumont

À LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU
(uchronie)



Je me souviens
d'un dîner chez
les Verdusin...

.. la maîtresse de maison
présenta un lointain cousin
au vieux marquis de Norpois,
diplomate retraité



.. et qui est ce jeune homme?
mon cousin Eusèbe, passif jeune
puisque il va partir comme ambassadeur
en Turquie



Ah! vous êtes dans
la CARRIÈRE... vous devez
au moins être ministre pléni-
potentiaire... conseiller des
affaires Etrangères?



ni l'un ni l'autre,
Monsieur l'ambassadeur,
je suis ADMINISTRATEUR
DE L'ÉTAT...

Diantre, j'ai
connu des Conseillers d'Etat,
des administrateurs civils...
mais que fait le quai d'Orsay
des Conseillers et ministres?



il n'y en a plus...
ce sont des corps
éteints... mais il reste
le Concours d'Orient...

Ah, le Corps d'Orient
l'Empire Ottoman
les Odalisques...



fini tout ça, toutes
voilà ou féministes...
ou les deux à la
fois..



Prem! Monsieur
l'administrateur
de l'Etat, et
quel poste
occupez vous
auparavant?



J'ÉTAIS DIRECTEUR
À L'ADMINISTRATION
PÉNITENTIAIRE!

Madame Verdusin
qui est-ce qu'un ministre
pléni-potentiaire?

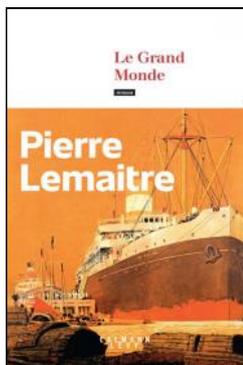


Aucune importance,
c'était dans
l'ancien
monde

JPD Juillet 2022
que M. Phouot me pardonne

LE GRAND MONDE

Pierre LEMAITRE - Editions Calmann-Levy, Janvier 2022



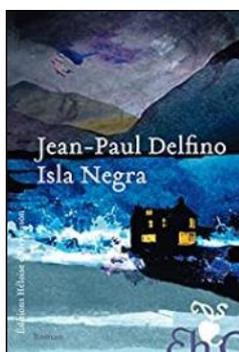
Trois histoires d'amour, un lanceur d'alerte, une adolescente égarée, deux processions, Bouddha et Confucius, un journaliste ambitieux, une mort tragique, le chat Joseph, une épouse impossible, un sale trafic, une actrice incognito, une descente aux enfers, cet imbécile de Doueiri, un accent mystérieux, la postière de Lamberghem, grosse promotion sur le linge de maison, le retour du passé, un parfum d'exotisme, une passion soudaine et irrésistible.

Et quelques meurtres

Les romans de Pierre Lemaitre ont été récompensés par de nombreux prix littéraires nationaux et internationaux. Après sa remarquable fresque de l'entre-deux-guerres, il nous propose aujourd'hui une plongée mouvementée et jubilatoire dans les Trente Glorieuses.

ISLA NEGRA

Jean-Paul DELFINO - Editions Héloïse d'Ormesson, Mars 2022



Un vieil atrabilaire occupe un étrange manoir au sommet d'une falaise dunaire. Isla Negra. Tel est le nom du refuge de Jonas. Lorsque les pouvoirs publics tentent de l'expulser, la maison se transforme en camp retranché. En ville, chacun prend parti, et l'on voit s'affronter un centenaire qui tenait autrefois le plus grand bordel de la région, une beauté factice qui ne reconnaît plus son reflet dans le miroir, un huissier qui se révèle poète, un promoteur véreux et envieux. Et la foule des habitants, curieux, médisants, souvent lâches. À mesure que la falaise s'effondre, les masques tombent. Jonas, lui, ne lâche rien. Et chaque matin, il braque sa longuevue sur l'horizon, car de là seul peut encore surgir l'espoir. Fable écologiste, Isla Negra porte la voix des irréductibles qui refusent de céder au consumérisme et dénonce la facilité qui nous incite à détourner le regard. À travers cette allégorie, Jean-Paul Delfino brosse aussi le portrait savoureux de ces cabossés de la vie qu'il croque comme personne.

GUERRES D'INFLUENCES

Frédéric CHARILLON - Editions Odile Jacob, février 2022

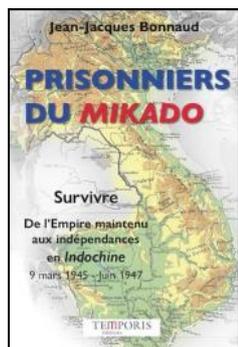


Quoi de commun entre les panda kissers (les zéloteurs de la politique chinoise), la « Poutine mania », les « réseaux » turcs ou qataris, la K-pop (musique pop coréenne), les fondations allemandes, les Instituts Confucius ou les programmes d'invitation « Young leaders » aux États-Unis ? Dans tous les cas, il s'agit d'afficher, de séduire, de convaincre, de trouver des relais, dans une stratégie d'État plus globale qui vise à conquérir les esprits.

Car – c'est la thèse de ce livre – l'influence, et non plus la puissance, est la nouvelle clé pour déchiffrer le jeu des relations internationales. L'influence mobilise des ressources croissantes de la part des États. Elle leur permet de modifier le rapport de force mondial, de contrôler des pays tiers ou d'y prospérer sans entrave. On peut dénoncer ces stratégies d'influence comme autant de manipulations inacceptables, pointer du doigt leurs commanditaires, en particulier quand ils pratiquent la nuisance et l'intimidation. Mais elles sont devenues la norme géopolitique. La France et plus largement l'Europe sont-elles bien armées pour mener ces guerres d'un autre type ?

PRISONNIERS DU MIKADO

Jean-Jacques BONNAUD - Éditions Temporis, mars 2022



Le 9 mars 1945, sentant la défaite venir dans le Pacifique, le Japon décide d'éliminer la présence française en Indochine, en attaquant les garnisons françaises et en refoulant nos troupes vers la Chine. Il transfère l'administration à un gouvernement de son choix et accorde l'indépendance à l'ancien empire d'Annam et aux royaumes du Cambodge et du Laos. L'armée japonaise concentre la population civile française dans quelques centres d'internement. C'est la vie d'une famille française, internée à Hué avec 2000 compatriotes, que raconte l'auteur, d'abord sous la férule japonaise, puis sous une occupation chinoise imposée à Potsdam en juillet 1945 par les vainqueurs de la guerre en Europe, sans l'aval de la France pour le territoire situé au nord du 16ème parallèle, coupant ainsi l'Indochine en deux.

LE CALENDRIER DES PROCHAINES ACTIVITÉS SERA FIXÉ EN FONCTION DE L'ÉVOLUTION DES CONTRAINTES SANITAIRES ET DES POSSIBILITÉS DE VISITES DE GROUPES



UNE JOURNÉE AU
MARCHÉ AUX PUCES À
SAINT-OUEN



MUSÉE DE CLUNY;
RÉOUVERTURE



ROSA BONHEUR
AU
Musée d'Orsay



PROMENADES
DANS PARIS



MUSÉE CARNAVALET,
RÉOUVERTURE



RANDONNÉES EN
ILE DE FRANCE



VISITE DU SÉNAT,
Palais du Luxembourg



PROMENADES PARCS
ET JARDINS



FRIDA KAHLO
Palais Galliera



MUSÉE DU LOUVRE -LENS,
« CHAMPOLLION, LA VOIE
DES HIÉROGLYPHES »
ET LE BASSIN MINIER



CONCERTS
Orsay-La Sorbonne
St Louis des Invalides



Visite de l'UNESCO



CAFÉS-RENCONTRES, DÉJEUNERS
ET VISIOCONFÉRENCES



www.aremae.com